

Le magazine de la musique classique et de la Hi-Fi

diapason

N° 503 MAI 2003 - 5,80 €



A écouter
le CD des
Diapason d'or

Banc d'essai Hi-Fi

6 amplis home cinema
à l'épreuve de la musique

Interviews

Roberto Alagna
Un rebelle à l'Opéra



François-René Duchable
La retraite à 50 ans !



L 11950 - 503 - F: 5,80 €



Pourquoi il fait l'unanimité
15 CD pour découvrir son œuvre

GYÖRGY LIGETI

L'évidence du génie

EXCLUSIF ! UN MOIS DE PROGRAMMES SUR 

N° 503 MAI 2003 FRANCE METRO: 5,80 € - ANTIGUY: 6 € - REU: 6 € - BEL: 6,40 € - CH: 10,20 FS - CAN 9,95 \$ CAN - ESP: 7,90€ - GR: 6,90€ - ITA: 6,20 € - LUX: 6,40 € - PORT CONT 5,50 € - TUN: 8000 DTU



Photos: Y. Coupamec

Les entrecchats du mammoth

Présenté à Paris
par son concepteur
Udo Schmidt, le nouveau
piano de concert E 272
de Steingraeber
est passé sous les doigts
d'Alexandre Tharaud.

Udo Schmidt-Steingraeber : Première impression ?

Alexandre Tharaud : La qualité de retour du son ! Sur un piano de concert, l'interprète peut faire des erreurs, ou mettre beaucoup de pédale, parce qu'il a du mal à se dédoubler, à imaginer ce que reçoit le public. Là, il est presque possible de se placer en position d'auditeur.

U.S. : C'est justement ce que nous cherchions avec cette forme très accentuée de boîte à chaussures pour le fond de la ceinture, qui nous a valu quelques quolibets ! Elle assure une réflexion sonore beaucoup mieux équilibrée vers l'instrumentiste.

A.T. : Par goût, je suis toujours à la recherche de pianos qui peuvent s'imposer sans perdre une certaine intimité des timbres, je fuis le son gras et épais dont le seul but est de

remplir les salles. Surtout dans la jonction grave/bas médium, les couleurs sont très éloquentes, proches d'une voix chantée ; idéal pour *Les Barricades mystérieuses* de Couperin ! Il faudrait essayer plusieurs acoustiques, mais l'extrême aigu ne semble pas devoir claquer, et l'on conserve sur lui un contrôle dynamique impressionnant. Le triple, le quadruple *piano* s'épanouissent sans le moindre effort, le clavier est léger, mais le deuxième cran d'enfoncement reste assez sensible pour qu'on puisse s'en servir ; tout cela permet une grande rapidité de jeu.

U.S. : J'apprécie le commentaire, dans la mesure où notre idéal était un instrument qui ne doublonne pas les pianos traditionnels comme le *Concert D* de Steinway ou l'*Imperial* de Bösendorfer, mais renoue avec les Hammerflügel du premier romantisme, et permette de jouer aussi bien la musique du XVIII^e siècle que celle de notre temps. Obtenir un maximum de volubilité et de transparence a demandé quelques innovations techniques, comme des contrepoids plus importants sur les touches, ce qui favorise la répétition, et une perce du contre sillet sous chaque corde afin de neutraliser les résonances parasites dans l'aigu.

A.T. : Je viens d'essayer les deux exemplaires existants ; différences d'harmonisation mises à part, celui qui est joué depuis un an possède un son beaucoup plus riche et

équilibré. C'est encourageant, car c'est le processus normal de maturation acoustique que doit suivre un bon instrument, alors que certains, magnifiques à leur sortie d'usine, se dégradent en quelques mois. Vous prévoyez de leur donner beaucoup de petits frères ?

U.S. : J'étais parti sur l'idée d'un modèle unique, qui marquerait les cent cinquante ans de la maison Steingraeber et serait un peu mon chef-d'œuvre d'artisan... L'idée de le répliquer ne s'est imposée qu'après un accueil très favorable. J'ai pris le parti de le faire connaître par le disque (il y a déjà

A.T. : De mammoth ? C'est votre poisson d'avril ?

U.S. : Pas du tout, vous savez que le dégel en Sibérie révèle chaque année de véritables cimetières de mammoths ; je préfère prélever l'ivoire d'une espèce disparue que faire disparaître une espèce vivante ! Une autre ère dont je ne voudrais pas que notre conversation devienne un fossile, c'est celle du dialogue entre facteurs et musiciens, car c'est vous qui devez guider nos rares innovations. J'invite régulièrement les étudiants des conservatoires de Weimar, Leipzig et Würzburg à de petits

Après une furtive apparition salle Gaveau l'an passé lors d'un concert de Cyprien Katsaris, l'E 272 est exposé jusqu'à la fin du printemps au centre Magne, 12 rue Charlot, 75003 Paris. Il sera ultérieurement commercialisé au prix de 103 550 €.

stages dans notre usine, car trop de techniciens méconnaissent les besoins des instrumentistes, tandis que ces derniers maîtrisent mal la technique.

A.T. : Violonistes, hautboïstes connaissent chaque pièce de leur instrument. Le pianiste est souvent incapable de locali-

ser un bruit anormal dans le sien ! Je serais bien en peine de régler un accord tout seul... L'absence, dans notre cursus, de classes permettant cette connaissance pratique est incompréhensible et dangereuse. La variété comme les possibilités d'évolution des instruments ne peuvent qu'en être affectées.

Par Vincent Agrech